

Québec français



Atelier pour un enseignement de l'oral

Christian Dumais

Numéro 157, printemps 2010

Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage : prise 2

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61514ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dumais, C. (2010). Atelier pour un enseignement de l'oral. *Québec français*, (157), 58-59.

Atelier pour un enseignement de l'oral

PAR CHRISTIAN DUMAIS*

C'est à partir du moment où l'oral est considéré comme un objet d'apprentissage au même titre que l'écriture et la lecture qu'il est possible de faire réaliser de véritables apprentissages¹.

L'enseignement de l'oral est une préoccupation de plus en plus importante chez les enseignants du primaire et du secondaire. Actuellement, plus que jamais, ces derniers ont besoin de stratégies d'enseignement et d'apprentissage de l'oral. Plusieurs se questionnent sur leur enseignement. Dire quoi faire et quoi ne pas faire est-il suffisant ? Peut-on réellement enseigner l'oral ? Qu'est-ce qui peut être enseigné ? Ce ne sont que quelques-unes des questions entendues fréquemment de la part d'enseignants. Cet article vise à répondre à ces questions et à proposer un modèle d'atelier formatif de l'enseignement de l'oral pour les enseignants du primaire et du secondaire.

L'oral objet d'enseignement

L'oral s'enseigne réellement. Il faut le considérer comme un objet d'enseignement. L'enseignant doit être en mesure de fixer des objectifs d'apprentissage à atteindre et des compétences à faire développer aux élèves puisqu'il s'agit de travailler l'oral pour l'oral. C'est le mettre en pratique, réfléchir au « comment faire ». Un travail doit être fait sur ses dimensions enseignables. Par exemple, si on décide d'enseigner le débit, cela ne consiste pas seulement à dire aux élèves d'avoir un bon débit. Il est nécessaire d'expliquer ce qu'est le débit, comment avoir un bon débit, ce qu'est un mauvais débit, etc. Il faut apporter des exemples, faire une mise en pratique ainsi qu'un retour pour assurer un apprentissage. Il est donc question ici d'un oral enseigné qui peut être intégré à une séquence d'enseignement, puisqu'il exige que des éléments soient travaillés et enseignés.

Qu'est-ce qu'un atelier formatif ?

Un atelier formatif est un temps d'enseignement pouvant varier de quelques minutes à plusieurs périodes, et ce, en raison du contenu enseigné et du rythme des élèves. Chaque élément d'enseignement est abordé séparément et travaillé de manière approfondie.

Autant au primaire qu'au secondaire, les ateliers peuvent servir à enseigner l'oral. Ils sont réalisés dans le cadre d'une séquence d'enseignement ou de façon isolée, pendant l'année scolaire, pour travailler un élément spécifique de l'oral.

Quoi enseigner dans un atelier formatif ?

On peut retrouver quatre types d'apprentissage composés de plusieurs objets d'enseignement :

- *L'apprentissage des rôles à jouer.* Cela consiste à enseigner aux élèves à jouer des rôles bien précis en lien avec un genre. Il s'agit de leur fournir des indications quant aux rôles à jouer dans les différentes situations de communication proposées. Les élèves peuvent apprendre à être médiateur, critique, expert, évaluateur, meneur de jeu, animateur, etc.

- *L'apprentissage lié aux types de pratique.* Chaque genre à l'oral possède ses caractéristiques et il est essentiel que l'élève en soit conscient lors de ses communications. Il s'agit donc de préciser les caractéristiques propres à chaque genre. Par exemple : les types de débat, la structure d'un exposé oral explicatif, etc.

- *L'apprentissage de faits de langue.* Il s'agit d'enseigner les spécificités de l'oral telles que les variétés de langue, le non-verbal et le verbal (les éléments prosodiques). L'apprentissage de faits de langue permet donc à l'enseignant de travailler

plus particulièrement les spécificités de l'oral qui sont essentielles à la transmission du message.

- *L'apprentissage des techniques d'écoute.* Cela consiste à travailler l'écoute chez les élèves, ce qui leur permet de mieux prendre la parole par la suite. En effet, lorsqu'on demande à des élèves d'évaluer la communication orale d'un pair ou de faire un retour sur cette dernière, ils doivent avoir appris à écouter pour être en mesure de fournir des informations justes et précises. Enseigner la reformulation, enseigner à l'auditoire à poser des questions, à jouer des rôles d'observateur ou d'évaluateur (évaluer ses pairs), voilà des façons de travailler l'écoute.

Comment déterminer les éléments de l'oral à enseigner ?

Les enseignants peuvent créer des ateliers formatifs 1) à partir des observations qu'ils font en classe lorsque les élèves prennent la parole; par exemple, en tenant compte des difficultés observées chez les élèves; 2) à partir d'une production initiale et des connaissances antérieures des élèves. Par exemple, si un enseignant veut travailler un genre spécifique à l'oral, il peut demander à un ou à plusieurs élèves de tenter une première réalisation du genre devant la classe sans qu'il y ait eu un enseignement. Cette situation initiale qui risque de ne pas être une grande réussite (c'est l'objectif ici, car les élèves n'ont pas reçu d'enseignement sur le genre et risquent d'avoir des difficultés avec les éléments de faits de langue) permettra de révéler, à la fois pour les élèves et pour l'enseignant, les représentations qu'ils se font de ce genre, les éléments qu'ils jugent essentiels dans l'enseignement d'un genre, et les forces ainsi que les faiblesses reliées aux faits de langue, aux rôles à jouer et aux techniques d'écoute. À partir d'une production initiale, le groupe-classe, avec l'enseignant, peut déterminer les éléments de l'oral qui devront être enseignés. Chaque élément identifié fera l'objet d'un atelier formatif à l'oral, c'est-à-dire d'un enseignement à réaliser, dans une séquence quelconque, si cela s'avère nécessaire.

Au primaire, il est recommandé de travailler deux ou trois éléments à la fois

ÉTAPES D'UN ATELIER FORMATIF	EXPLICATIONS
1 ÉVÈNEMENT DÉCLENCHEUR	Il faut d'abord présenter l'élément de l'oral à travailler à partir d'un événement déclencheur, c'est-à-dire un élément bien ou mal utilisé dans une communication quelconque ; par exemple, dans un enregistrement audio ou vidéo, ou encore dans un modelage total d'un élève ou de l'enseignant. La présentation mettra l'accent sur l'élément à travailler afin de susciter une réaction chez les élèves et de créer de l'intérêt.
2 ÉTAT DES CONNAISSANCES	L'état des connaissances consiste à demander les points forts et les points faibles de l'évènement déclencheur. Cela permet de connaître les connaissances antérieures des élèves et de faire le point sur leurs représentations de l'élément travaillé. S'il a été possible de filmer l'évènement déclencheur, il peut être souhaitable de le visionner de nouveau.
3 ENSEIGNEMENT	Après l'état des connaissances, il est temps d'enseigner l'élément de l'oral, et ce, à partir de la représentation des élèves. Il y a donc explication (enseignement) de l'élément à travailler et ce dernier est décortiqué afin que les élèves le comprennent bien et voient son utilisation dans plusieurs contextes.
4 MISE EN PRATIQUE	Pour assurer un enseignement de l'oral, il y a mise en pratique de la notion apprise. Les élèves réinvestissent l'apprentissage dans des activités en petits groupes ou avec tout le groupe. Il est important de spécifier que ce ne sont pas tous les élèves qui ont nécessairement besoin de participer à la mise en pratique. « Les élèves apprennent de plusieurs façons : dans l'action, par imitation et par observation ³ ».
5 RETOUR	Finally, un retour en grand groupe est effectué sur la mise en pratique ainsi qu'une synthèse pour assurer la compréhension de l'élément travaillé. Il est possible de demander à une équipe de faire la mise en pratique devant le groupe à titre d'exemple.

EXEMPLE D'UN ATELIER FORMATIF SUR L'APPRENTISSAGE D'UN FAIT DE LANGUE : LE VOLUME (30 minutes)

Objectifs

Amener les élèves à utiliser un volume approprié lors d'une communication orale.

Activités

- L'enseignant donne des consignes à ses élèves en utilisant un volume très bas de sorte que les élèves n'entendent pas bien. Lorsque les élèves demandent à l'enseignant de parler plus fort, il exagère son volume (événement déclencheur).
- Discussion à propos de l'impact d'un volume inadéquat sur la réception d'un propos et discussion au sujet de ce qu'est un volume juste lors d'une communication orale (état des connaissances).
- Explications et enseignement à propos du volume à adopter lors d'une communication orale (enseignement).
- Deux élèves sont choisis pour lire chacun un texte devant la classe. Le premier texte est lu avec un volume qui ne cesse de diminuer et le second, avec un volume qui varie constamment. (mise en pratique). Pour réaliser la mise en pratique, la police des textes a été modifiée. Une police plus grosse indique un volume élevé et une police plus petite en indique un plus bas.
- Discussion en grand groupe à propos de l'impact de chacune des lectures sur la réception du texte. Retour sur les apprentissages faits et synthèse (retour en grand groupe.)

Matériel

Deux textes ayant des polices différentes pour indiquer le volume à utiliser.

et, au secondaire, environ quatre ou cinq. Un plus grand nombre d'éléments pourrait entraîner une surcharge cognitive. Lorsque les élèves doivent communiquer oralement, il est difficile pour eux de tenir compte de plusieurs éléments à la fois. Il est d'ailleurs recommandé d'évaluer seulement ce qui a été enseigné lors des ateliers. Si trois ateliers ont porté sur trois éléments différents, ce ne sont que ces trois derniers qui doivent être évalués.

Les étapes d'un atelier formatif

Pour assurer un apprentissage de l'oral objet d'enseignement, cinq étapes sont proposées² dans le tableau ci-contre.

Un réel enseignement de l'oral

Comme nous l'avons présenté, l'atelier formatif va au-delà de simples consignes : les élèves reçoivent un enseignement et mettent en pratique ce qu'ils ont appris. L'atelier permet donc un réel enseignement de l'oral, et ce, à partir des besoins des élèves. Certes, il est nécessaire de créer du matériel et d'user d'imagination, mais les résultats en valent les efforts. Les communications orales sont beaucoup mieux réussies, car les élèves apprennent et s'améliorent. Les ateliers leur permettent de savoir quoi travailler pour préparer leur prise de parole et sur quoi ils seront évalués. L'enseignement et l'évaluation de l'oral ne sont plus un lourd fardeau, ni pour les élèves ni pour l'enseignant. ■

* *Chargé de cours à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal. Doctorant à l'Université du Québec en Outaouais*

Notes

- 1 Lizanne Lafontaine, « Élaboration d'un modèle didactique de la production orale en classe de français langue maternelle au secondaire ». Thèse de doctorat, Montréal, Université du Québec à Montréal, 354 p.
- 2 Christian Dumais, « Effets de l'évaluation par les pairs sur les pratiques d'expression orale d'élèves de 3^e secondaire : une description ». Mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 356 p.
- 3 Lizanne Lafontaine, *Enseigner l'oral au secondaire*, Montréal, Chenelière Éducation, 2007, 139 p.